

Les acquis d'hier au service des réalisations de demain.

F. Maes

Keywords: Rural development – Agricultural intensification – Nature conservation.

La parution de l'ouvrage "Développement rural en Afrique centrale 1910 - 1960/1962 – Synthèse et réflexions" par V. Drachoussoff, A. Focan et J. Hecq, édité par la Fondation Roi Baudouin fut, pour l'ARSOM, l'occasion de mettre sur pied le 19 janvier 1994 une séance académique qui eut pour thème "Les acquis d'hier au service des réalisations de demain".

C'est devant un parterre bien garni de mèches poivre et sel, incrusté de quelques brillants et parsemé de charmantes coiffures, que le séminent Secrétaire Perpétuel ouvrit la séance en présentant cet ouvrage monumental (2 volumes, 1230 pages) qui recèle un patrimoine précieux de connaissance, en fait une série d'analyses et tire les leçons de l'expérience du passé pour forger un outil de travail inestimable pour les hommes de demain. C'est à ces hommes, Africains plus particulièrement, qu'il appartiendra d'assumer la tâche ardue de développer sur leur continent une agriculture moderne et rationnelle.

J. Poirier, Professeur émérite des Universités de France, a entamé l'ordre du jour par une allocution pleine d'humour traitant du passage "De la tradition à la modernité africaine" dans un contexte de dérive économique, de manque d'objectivité, le tout assaisonné de démocratie à l'occidentale assez peu conforme à la sensibilité africaine.

R. Ngwabije, doctorant en Sciences Agronomiques à la Faculté de Gembloux, a présenté un témoignage situant "Le paysan rwandais et la politique de développement agricole et rural. Hiérarchisation des contraintes et esquisse des voies de solution". Les conditions environnementales (climat, sol, ...) peu favorables et l'accumulation des contraintes (encadrement, crédit, circuits de commercialisation ...) ne permettent pas au paysan, conscient des réalités, de satisfaire ses objectifs essentiels. L'orateur a proposé des mesures, non figées ou idéologiques mais avant tout pragmatiques, axées sur l'intensification grâce à l'aide au développement.

Le professeur E. Tollens (KUL) a présenté un exemple d'économie informelle intitulé "Een voorbeeld van informele economie: De voedselbevoorrading van Kinshasa". Ce secteur informel et de petite envergure concerne l'approvisionnement vivrier de Kinshasa; il constitue avant tout une stratégie de survie qui ne peut engendrer un développement économique autonome et véritable. Les caractéristiques de production des cossettes de manioc et celles du milieu environnant ont conduit à un système de commerce particulier dit des 'par colis'; il n'offre que peu de chance de développement économique; la capitale survit en fonction de ce commerce et ne peut actuellement espérer sortir du cercle vicieux ainsi créé.

Vinrent ensuite deux des auteurs de l'ouvrage. V. Drachoussoff, membre associé de l'Académie, dans son al-

locution "L'Afrique centrale: Un pari sur l'avenir" fait un plaidoyer contre la vague d'Afro-pessimisme et propose une autre voie, "entre une stratégie de développement qui a déçu et un repli lourd de dangers futurs", celle qui assure, à court terme, la survie et, à moyen et long termes, réamorce la modernisation de l'Afrique centrale (aménagement péri-urbain, intensification agricole, ...); il conclut en affirmant que l'Afrique n'est pas irrémédiablement vouée à l'effondrement et que l'Europe ne doit pas s'en détourner. Visions des objectifs accessibles et des horizons stimulants et comprenons qu'il appartient aux Africains d'élaborer et de réaliser leur modèle de développement. J. Hecq, Chef de Division honoraire au FED, a traité, pour sa part, de "Recherche et conservation des ressources". Quelle évolution la recherche a-t-elle subi depuis l'état des lieux décrit dans l'ouvrage et quelles propositions peut-on formuler pour un processus de relance ? S'il faut constater la floraison des institutions, associations et autres conférences, l'utilisation d'une terminologie ... rénovée et l'apparition de mythes de la recherche que caressent certains rêves, on ne retrouve pas l'objectif premier de la recherche qu'est l'application de ses résultats sur le terrain. Dès lors, que faire ? L'acteur véritable du développement est le paysan; il constitue la priorité première et pour l'atteindre il faut promouvoir une recherche "adaptative" et favoriser certaines zones de développement (péri-urbaines, terroirs à haute fertilité...). La conservation, quant à elle, concerne le patrimoine naturel et les ressources qu'il engendre; toute perte à ce niveau interpelle chacun d'entre nous car elle appauvrit sa biodiversité. Son aménagement rationnel et la satisfaction des besoins des populations qui vivent de ses ressources ne se conçoivent pas sans l'appui d'une recherche multidisciplinaire. Les pays d'Afrique centrale, anciennement administrés par la Belgique, ont accru, nonobstant de graves problèmes épisodiques, leur capital de ressources naturelles; il y a lieu, pour l'avenir, d'assurer la gestion de ces merveilleux laboratoires naturels et de faire fructifier scientifiquement cette inestimable richesse. Pour ce faire, ne pouvons-nous mobiliser l'Europe ? Place à la réflexion.

Un compte-rendu plus complet ainsi que les conclusions de cette réunion académique paraîtront prochainement sous forme d'un supplément au Bulletin des Séances de l'Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer. Par ailleurs, grâce à la Fondation Roi Baudouin, les documents originaux relatifs à la Recherche qui ont permis la rédaction finale de l'ouvrage ont été archivés par nos soins; ils sont à présent reliés et consultables à la bibliothèque du Serdat, rue Defacqz, 1 à 1050 Bruxelles. Bonne lecture.

L'ouvrage, en deux volumes, peut être obtenu auprès de la Fondation Roi Baudouin, 21 rue de Bréderode, B-1000 Bruxelles au prix de FB 7.500,-. Il est également disponible en version anglaise.